



LE CLUB DES LECTEURS

MAI 2014

Tous les mois, la librairie de Sainte-Marie-de-Ré fait un dépôt de livres, essentiellement des nouveautés, à la médiathèque de la Pléiade.

Chaque dernier vendredi du mois, les participants du club des lecteurs se réunissent à la médiathèque pour partager et parler de leurs lectures du mois. Ensemble, nous analysons les livres et

décidons d'acheter  ou pas  pour la médiathèque.

Tempête de Jean-Marie-Gustave Le Clézio



Il s'agit de deux histoires contemporaines d'adolescentes en quête d'identité. L'une se déroule sur l'île d'Udo en Corée, l'autre dans les rues de Paris et dans quelques autres endroits.

C'est beau comme du Le Clézio, les femmes, la mer, les îles, les êtres perdus, la révolte et la sensualité, tout y est... A commencer par cette "tempête" sur une île coréenne où les femmes de la mer plongent en apnée au risque de leur vie pour pêcher des ormeaux; où une jeune adolescente sans père redonne le goût de la vie à un vieil homme rongé par le remords d'avoir assisté à un viol pendant la guerre sans intervenir.

Puis, dans la deuxième nouvelle, "une femme sans identité", l'errance d'une jeune femme dans Paris, abandonnée par son père, sa demi-sœur, déracinée de l'Afrique où elle est née.

Très émouvant, de très beaux passages. Une écriture légère malgré la gravité des sujets traités. Se laisse lire avec plaisir !

Central Park de Guillaume Musso



L'intrigue réunit Alice et Gabriel à New York... contre leur volonté. Alice est une flic parisienne, Gabriel, un pianiste de jazz américain. Ils se réveillent un matin menottés sur un banc de Central Park, en plein cœur de la ville américaine. La veille, elle faisait la fête avec des amies, sur les Champs-Élysées. Lui, donnait un concert dans un club de Dublin, en Irlande. Ils ne se connaissent pas, mais vont devoir faire équipe pour comprendre comment ils ont pu se retrouver là.

Lecture facile. Intrigue surprenante, pleine de rebondissements et bien ficelée !

La fille de Debussy de *Damien Luce*



Le journal intime imaginaire de la fille de Debussy. Portant un regard tendre sur le monde, elle y restitue son quotidien, à une époque marquée par la guerre. En hommage à son père disparu, elle se promet de déchiffrer une partition chaque semaine au piano. Loin des gammes qu'on lui impose, elle écrit avec poésie et candeur la musique de sa vie.

Roman à l'eau de rose. Peu d'intérêt.

Qu'attendent les singes ? de *Yasmina Khadra*



Une jeune fille est découverte assassinée dans une forêt. Une policière intègre se heurte à un homme qui fait partie de ceux qui contrôlent l'Algérie d'aujourd'hui. Intouchables, maîtrisant tous les secteurs du pays, l'évocation de leurs noms provoque la terreur.

C'est un regard noir qui se pose à la croisée du polar et du politique, un regard édifiant sur l'Algérie actuelle : description sans complaisance du milieu politique algérien, son égoïsme, sa mainmise sur le peuple, description de la presse muselée et corrompue, des milieux de la drogue, du sexe, cauchemar de la corruption à tous les niveaux.

Écriture rugueuse, parfaitement en phase avec le contenu de ce noir récit. Un livre qu'on ne lâche pas !

Trainée de poudre de *Patricia Cornwell*



À la suite d'une enquête sur une tuerie de masse, Kay Scarpetta reçoit un appel des plus troublants. Le corps d'une jeune femme a été découvert sur le campus du Massachusetts Institute of Technology, à Boston. La victime, jeune et riche diplômée du MIT, est morte moins de deux semaines avant son procès contre la très confidentielle société fiduciaire Double S. Son corps est positionné de manière particulière et recouvert d'un résidu fluorescent de couleur rouge sang, vert émeraude et bleu saphir. Ces deux indices semblent lier l'affaire à une série d'homicides sur lesquels travaille Benton, agent du FBI et mari de Kay. Le docteur Scarpetta découvre un univers sordide de corruption et de meurtre. Avec comme seul fil conducteur pour traquer le meurtrier, quelques traînées de poudre

La femme au carnet rouge d'*Antoine Laurain*



Un soir à Paris, une jeune femme se fait voler son sac à main. Laurent le découvre le lendemain, abandonné dans la rue, tout près de sa librairie. S'il ne contient plus de papiers d'identité, il recèle encore une foule d'objets qui livrent autant d'indices sur leur propriétaire : photos, notes, flacon de parfum...

Désireux de la retrouver, l'homme s'improvise détective. À mesure qu'il déchiffre le carnet rouge contenant les pensées secrètes de Laure, le jeu de piste se mue en une quête amoureuse qui va bouleverser leurs vies.

Orchestrant avec humour coïncidences et retournements de situation, Antoine Laurain signe une délicieuse comédie romantique qui rend hommage au besoin de merveilleux sommeillant en chacun de nous.

Un roman qui n'a pas fait l'unanimité du club des lecteurs.

Police de Jo Nesbo



Polar plein de suspens. Des policiers sont tués sur le lieu de crimes anciens non élucidés. Jusqu'au bout, l'identité du tueur reste cachée car plusieurs affaires se chevauchent.

Style énergique !

Une autre idée du bonheur de Marc Levy



Quand une vie ordinaire devient extraordinaire. Philadelphie. Au premier jour du printemps 2010, Agatha sort de prison, mais pas par la grande porte. Après trente ans derrière les barreaux, il ne lui restait que quelques années à faire.

Alors pourquoi cette évasion ? Dans une station-service proche du campus, elle s'invite à bord de la voiture de Milly et l'entraîne dans sa cavale sans rien lui révéler de sa situation. Dotée d'un irrésistible appétit de vivre, Agatha fait voler en éclats la routine confortable de Milly. Vingt ans les séparent, mais au fil du voyage les deux femmes partagent ces rêves qu'il n'est jamais trop tard pour réaliser et évoquent ces amours qui ne s'éteignent pas. Cinq jours en voiture à travers les États-Unis. À chaque étape, une rencontre avec un personnage surgi du passé les rapprochera du secret d'Agatha.

Le sang versé d'Asa Larsson



Un meurtre est commis dans une petite ville de Norvège. Une avocate en rupture se retrouve confrontée à ce meurtre. Cet événement fait remonter un traumatisme ancien chez l'avocate : le souvenir d'autres meurtres où elle était partie prenante.

L'histoire fait suite au roman précédent sans beaucoup d'explications, ce qui ne permet pas de bien comprendre certains personnages.

Polar facile à lire, on se prend au jeu, mais énigme facile, fin classique et décevante.

Rythme lent avec beaucoup de digressions. Un livre agréable à lire, sans plus.

L'emprise de Marc Dugain



L'Emprise, c'est celle que les personnages de ce roman détiennent les uns sur les autres à coup de chantage et menaces. C'est aussi quelque chose de plus vaste dans un présent où la mondialisation impose ses lois, où le pouvoir n'est plus détenu par les dirigeants d'un pays et où il devient difficile d'être un

homme de conviction.

Les acteurs nous sont familiers, les situations également. Deux rivaux en politique briguent la place de candidat officiel de leur parti et se déchirent sans pitié, sans hésiter toutefois à nouer des accords et à s'entendre quand il le faut. Nous suivons de près les liens qui existent entre l'industrie et le monde politique, nous reconnaissons une grande entreprise spécialisée dans l'électricité et le nucléaire. Les personnages sont criants de vérité et terriblement humains dans leur inhumanité.

L'univers de *L'Emprise* est si désespéré que nous nous demandons si le seul refuge n'est pas encore celui de ceux qui, à l'instar de Gaspard, le fils autiste de Lorraine, vivent dans un autre monde.

L'intrigue est palpitante, articulée au moyen de chapitres courts et percutants.

Un roman qui n'a pas fait l'unanimité du club des lecteurs.

L'amour est éternel de Franz Olivier Giesbert



Du Mali avec Amina, 12 ans, donnée en mariage à un vieil iman, tyran sexuel et domestique, à Paris, avec Marc, amant qui la mène à l'extase, et la trompe avec Maria qui rencontre Willy, amant de Deborah, à Cap Cod une ronde planétaire des amours et désamours éternels, joyeux, tragiques ou loufoques,

contés crûment par un auteur, plus libre que jamais.

Vers le 8^{ème} ciel de Charlotte Valandrey



Au lendemain de ses quarante ans, Charlotte s'interroge : « si le temps m'était compté, qu'en ferais-je ? ». Consciente de la fragilité de la vie et animée par une farouche volonté d'en profiter intensément, la réponse s'impose à elle : trouver le grand Amour. La recherche du 7^{ème} ciel commence alors, cocasse, touchante, folle. Mais le chemin emprunté est jalonné d'une multitude de signes qui ne sont pas sans faire écho à « la vie après la vie » entrevue lorsque son cœur greffé s'est arrêté. Des événements bouleversants vont donner un sens nouveau à son existence et la mener vers le 8^{ème} ciel...

Elle marchait sur un fil de Philippe Delerm



Marie a la cinquantaine. Elle vient d'être quittée par son mari, avec qui elle a vécu pendant trente ans. Hagarde et seule, elle fait des allers retours entre Paris et la Bretagne. Passionnée par le théâtre, elle communique cette passion à sa petite-fille et aide un groupe de jeunes à monter le spectacle qu'elle n'a pas pu réaliser avec son fils, Etienne. Cependant, derrière la femme active se cachent des fêlures et des échecs. Marie se jette corps et âme dans le spectacle. C'est une fuite en avant, un oubli de soi jusqu'à la l'ultime trahison, la tragédie finale...

Elle marche sur un fil est un roman intimiste qui trace le portrait d'une femme brisée, broyée par la solitude et guettée par la folie. Autour d'elle tous s'éloignent et s'inquiètent de son glissement de plus en plus profond en elle-même jusqu'à la dernière seconde. Le roman insiste sur cette brisure, cette vie qui s'étiolle faute d'amour et par frustration. Marie est tour à tour un être fragile, malade et détestable par son manque d'entrain. Elle est un être à bout de souffle, une femme qui ne se remet pas en question et qui aime contempler sa chute au sens propre comme au sens figuré.

L'âne et l'abeille de Gilles Lapouge



L'âne et l'abeille raconte tout ce qu'il faut savoir sur le mammifère et l'insecte qu'à priori rien ne rapproche, détrompez-vous !

Une sensualité savoureuse court dans tout le livre de Gilles Lapouge. Pour lui, «les ânesses roucoulent» et l'abeille, dans les fleurs, «est fantaisiste et artiste. Espiègle. Jouisseuse». Le voilà détaillant les amours de l'un, de l'autre. Improbables. Incongrus. Sans qu'on puisse les comparer autrement qu'en les rapportant à soi-même. A l'idée qu'on s'en fait. De bestialité ou de pureté. Il se révèle aussi rapporteur précis d'une vraie zoologie des comportements...

Mais c'est en littérature qu'est le plus beau bestiaire. Gilles Lapouge nous fait rechercher ses animaux de compagnie chez Plin, Dante, Cervantès, Balzac, Hugo, Proust ou Jünger.

Une passionnante leçon de choses, de philosophie et de poésie.